

Accidents de la route

des handicaps et des décès évitables

Dossier coordonné par
Pascale Gayraud
Médecin de santé publique,
consultante

dossier

Problème de transport au premier abord, les accidents de la route constituent également un problème de santé publique : de santé par ses conséquences humaines, de santé publique car tout le monde utilise la route et risque sa santé et sa vie quotidiennement. En outre, avec entre 7 000 et 8 000 morts, et plus de 4 000 handicapés lourds par an (estimation à partir des données du Registre du Rhône), concernant en premier lieu les jeunes, c'est un des rares domaines en santé publique où d'importants progrès peuvent encore être réalisés. Reste que la tâche est ardue et que les dernières politiques menées n'ont pas eu l'effet escompté, la courbe du nombre de tués ne baissant pas depuis six ans. De façon individuelle, des médecins, des professionnels de santé directement touchés ou confrontés à des victimes et à leurs familles se sont intéressés au problème depuis longtemps. Mais bizarrement la santé publique a peu investi ce champ. Pourtant, l'expérience acquise dans le domaine des comportements à risques, dans celui des accidents du travail ou de la vie courante et en matière d'approches de prévention est sans doute précieuse pour ouvrir de nouvelles pistes stratégiques.

Mieux connaître ce problème et ses multiples déterminants, en identifier les acteurs, nombreux et dispersés, en comprendre le contexte et les enjeux, chasser quelques idées reçues comme « *les accidents interviennent surtout quand le trafic est dense, quelques km/h de plus, ce n'est pas bien dangereux...* » est le premier objectif de ce dossier.

Grâce à la contribution d'auteurs d'horizons variés, le deuxième objectif est de croiser les regards, de générer des idées, de poser les problèmes autrement (*pourquoi ne pas aborder ensemble tous les risques et les nuisances générés par les véhicules routiers et s'attacher à modérer la dépendance automobile ?*) et de donner à entendre des questions essentielles (*la sécurité intrinsèque d'une voiture ne dépend-elle pas aussi de sa vitesse maximale, compte tenu de ce que l'on sait des comportements humains ?*).

Un regret, n'avoir pu dans ce dossier donner la parole à tous les acteurs, un espoir, que ce dossier ait des suites et aide demain à rendre nos routes plus sûres. 📌